

La Châtelaine, un refuge contre la guerre

RÉFUGIÉS Poussés hors de leur pays par la guerre, quelque 60 000 Ukrainiens ont trouvé asile en Suisse. 48 d'entre eux sont accueillis à Moudon sous l'égide de l'EVAM.

MOUDON

Face aux bombardements et exactions en Ukraine, nombre d'habitants ont dû se résoudre à prendre la route de l'exil. Sur les quelque 60 000 personnes accueillies en Suisse, 48 sont installées dans le bâtiment de la Châtelaine à Moudon, depuis le 17 août. Une situation transitoire.

«Ce bâtiment ayant été libéré de son ancien locataire - l'EPSM Duc - la Municipalité a pu répondre favorablement à l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) qui cherchait des locaux pour des réfugiés ukrainiens», se réjouit Carole Pico, syndique, qui ajoute: «La Municipalité espère que ces familles se plairont à Moudon.»

La maison répondant aux conditions d'hébergement requises par l'EVAM, toutes les chambres sont désormais occupées.

Interrogé sur la situation de ces locataires, l'EVAM a répondu à quelques questions.

Qui sont les personnes accueillies?

– Il y a 20 mineurs, tous inscrits à l'école, et 28 adultes (24 femmes et 4 hommes). Certains sont en



De nouveaux locataires ont trouvé un havre de paix dans le bâtiment de la Châtelaine. Un lieu de transition. PHOTO LUG

Suisse depuis quelques mois, d'autres quelques jours.

– Outre un toit, quelles assistances reçoivent-ils?

– Nous leur expliquons la vie en Suisse, par exemple le fonctionnement des transports publics. Nous les accompagnons dans leurs démarches administratives, la recherche d'un logement individuel, d'un emploi.

– De quels encadrements bénéficient-ils à la Châtelaine?

– L'équipe est constituée d'un assistant social, d'un intendant, d'un surveillant et d'un responsable pour le foyer. Chaque semaine l'USMi (Unité de soins aux migrants) vient pour un suivi médical.

– Comment s'organise leur vie?

– Les réfugiés peuvent cuisiner sur place. Chaque chambre dispose d'un frigo. Ils vont aussi commencer des cours de français. Nous allons aussi mettre en place

des animations et contacter des associations locales pour des activités extramuros.

– Comment envisagent-ils leur avenir?

– Certains espèrent retourner rapidement au pays, d'autres prennent leur mal en patience. Il y en a qui savent déjà ce qu'ils veulent faire et d'autres qui cherchent de nouveaux repères.

■ LUDMILA GLISOVIC

Participez à l'élaboration d'une zone de loisirs



La population moudonnaise est appelée à imaginer l'avenir de la zone de loisirs du Champ-du-Gour. PHOTO DAP

POUR VOUS La Municipalité de Moudon met sur pied un atelier participatif pour imaginer la future zone de loisirs du Champ-du-Gour.

(voir ci-dessous) jusqu'au 27 septembre.

Un lieu parfaitement situé

La future zone de loisirs s'étendra entre la salle de sport triple du même nom et le bord de la Broye d'une part et pratiquement de la piscine au skatepark d'autre part. Ce lieu idyllique a l'avantage d'être situé hors circulation motorisée et joignable à pied depuis la ville sur un chemin piétonnier longeant la Broye.

Aujourd'hui, on y trouve déjà des installations à disposition de la population comme une aire de musculation (streetworkout), des pistes de boules accessibles au public en plus des pistes dédiées au club local, sans oublier un bâtiment comprenant une salle de réunion, des vestiaires et une buvette, ainsi que les courts de tennis-club. DAP

MOUDON

Le message d'appel des autorités moudonnoises est explicite. Elles désirent impliquer petits et grands dans le programme des activités qui pourront être déployées sur la future zone de loisirs du Champ-du-Gour. C'est ainsi qu'elles proposent aux Moudonnois de venir en famille, le 1^{er} octobre prochain, de 10 h à 14 h, à La Ruche (terrain de pétanque) située au Champ-du-Gour pour faire part de leurs désirs et cogiter ensemble.

Pour motiver la participation de la population, food trucks et stands de boissons seront gratuits pour les participants qui doivent impérativement habiter Moudon et s'inscrire via le guichet virtuel communal ou par un code QR

Plus d'infos sur www.moudon.ch



Spectacle inédit de la troupe Arc-en-Ciel

THÉÂTRE Basée à Grenier culture, la troupe Arc-en-Ciel propose dès la semaine prochaine 7 représentations de la pièce *Le Radeau des morts* de Harald Müller.

MOUDON

Ecrite en 1988, cette pièce est toujours d'actualité, malheureusement, puisqu'elle traite de la question des dangers d'une guerre nucléaire, du rapport à la nature, à l'énergie et à la consommation... Difficile d'être moins dans l'actualité.

Pour présenter cette œuvre, la troupe a choisi un décor imposant qui est préparé au dernier étage du bâtiment de Grenier culture. Le public sera appelé à déambuler d'une scène à l'autre au long de cette œuvre dont le synopsis est le suivant: en l'an 2050, une série de catastrophes chimiques et nucléaires a rendu la terre inhabitable. Exclues des zones protégées où de tout-puissants bureaux directeurs font régner la propreté et la terreur, quatre irradiés entreprennent la descente du Rhin en quête d'une terre d'une pureté qui leur soit encore accessible.

Quatre membres de la troupe se sont attelés à maîtriser cette œuvre en abattant un travail considérable. Il est rare qu'une troupe amateur ose s'y frotter, mais à Moudon, «des maquillages professionnels dignes du cinéma viendront ajouter de la profondeur au jeu des artistes», explique Jonas Guyot, le metteur en scène.



Décor crépusculaire, servi par les combles, pour un spectacle crépusculaire. PHOTO PDR

Les acteurs, qui investiront les combles du vénérable immeuble des anciennes prisons avec le public sont Sylvain Beffa, Aurélie Fortwengler, Bastien Stöckli et Megane Tercier.

A noter que seules sept représentations sont prévues et que chacune peut accueillir 30 spectateurs. Les places seront donc chères, au figuré, et il ne faut pas tarder à réserver via le site de Moudon Région Tourisme. DAP

■ Pièce à découvrir les 22, 23, 24, 25, 29 et 30 septembre (tous les jours à 20 h 30 et 17 h le dimanche, une séance aura également lieu le samedi 24 septembre à 16 h). Durée: 2 h 30. Entrée 25 francs. Réservations <http://ticketing.moudon.ch> ou au 021 905 88 66 ou une heure avant le spectacle au 021 905 27 77.

Une saison parfaite sur la rizière

RÉCOLTE Après 4 ans à développer la culture du riz en rizière, au bord du canal de la Broye, Léandre et Maxime Guillod ont bénéficié d'une année exceptionnelle. Alors que la récolte vient de commencer, de nouveaux projets émergent.

MONT-VULLY

«Pour la récolte de cette année, nous pensons qu'après séchage, elle atteindra les 10 tonnes de riz à risotto», annonce Léandre Guillod, ingénieur agronome, maraîcher et, depuis 4 ans, riziculteur avec son frère Maxime. «Cette année chaude a été favorable à cette céréale et les épis sont restés vraiment sains», se réjouit-il.

La récolte a commencé mardi 13 septembre, avec un mois d'avance. Les prochaines étapes seront le séchage et l'emballage. Alors, avant de pouvoir le déguster, il va encore falloir patienter jusqu'à... début décembre.

Des surfaces et des récoltes en augmentation

Les agriculteurs sont loin des chiffres de leur première récolte de 2019, lorsqu'ils semaient pour la première fois cette céréale sur 3000 m². En 2020, ils agrandissaient la surface en passant à presque 2 hectares (20 000 m²) et ajoutaient encore un hectare l'année suivante. Malgré cette année en demi-teinte, ils avaient néanmoins produit 6 tonnes de riz.



Les épis de riz dorés à souhait ont commencé à être récoltés mardi par Laurent Guillod et son fils. Après séchage, l'agriculteur estime à 10 tonnes cette récolte. PHOTO LUDMILA GLISOVIC

L'an prochain, «Le premier riz du Vully» s'agrandit. Il sera cultivé sur 6 hectares. Précurseurs de cette culture dans notre région, après avoir développé des méthodes de nivellement, trouvé les bonnes machines pour récolter, sécher, emballer, etc., les frères continuent leurs expérimentations.

De l'expérience et des expérimentations

Forts de leurs connaissances, comme l'an dernier, ils ont repiqué des plants de riz sur la totalité des trois hectares. «Ça a été très positif. Au moment de la plantation en mai, il faisait

déjà chaud», relève Léandre Guillod.

Néanmoins, ne se reposant pas sur leurs acquis, les riziculteurs ont testé, au côté de la variété Loto, une vingtaine d'autres espèces. «Il en existe de tous types: des longs grains, des ronds, comme pour les sushis, du carnaroli, etc.» Ce dernier, avec quelques centaines de kilos récoltés, sera commercialisé cette année.

Les plants de riz n'aiment pas avoir les pieds dans l'eau froide. Ainsi, seules les variétés testées les plus précoces profiteront à nouveau en 2023 du chant des grenouilles broyades, dont des

rainettes observées en début de saison pour la première fois dans la rizière.

Des canards comme dans toute bonne rizière

Après avoir introduit 11 jeunes canards de Poméranie dans une partie de leur rizière, l'envie leur est venue de tester cette méthode de désherbage à plus grande échelle l'an prochain. «Cette expérience a été positive. Et nous songeons à en introduire une centaine en 2023.»

Affaire à suivre!

LUG

Plus d'infos sur www.rizduvully.ch